

Compte rendu de la sortie du 24 mai 1981 à Jard-sur-Mer et Talmont-Saint-Hilaire (Vendée)

Le G.E.N. :

La « notion » de « Grand Ensemble Naturel Payré-Veillon » est d'apparition récente comme, d'ailleurs, sa créatrice : la C.O.A.L. (Cellule Opérationnelle d'Aménagement du Littoral) organisme officiel créé par la Préfecture de la Vendée.

Un permanent, Monsieur RANC, jeune ingénieur agronome, a été chargé pour un an (juin 81 - juin 82) de l'étude du milieu G.E.N., y compris propositions de mesures de protection de la nature. Tout ceci n'est peut-être pas tout à fait étranger au projet de la future Z.A.C. (Zone d'Aménagement Concerté) de Bourgenay qui doit s'installer à 1 km, au nord-ouest avec un ambitieux programme (5000 lits, 40 tennis, plusieurs piscines, étangs, port de plaisance de 500 places, services, etc...).

Cependant, un Syndicat Mixte, regroupant les participations de plusieurs syndicats déjà existants (agriculteurs et ostréiculteurs surtout) soutient la politique du G.E.N. afin d'obtenir à moindres frais des aménagements : dragage de chenaux et réparation d'écluses légères (« essayes » en parler local) notamment.

Situation :

Toutes les stations visitées ce jour sont dans la division U.T.M. XS 04, sauf la 6^e qui est dans le XS 14.

Au sens officiel, le G.E.N. « s'inscrirait » en gros dans le triangle : VEILLON - TALMONT - JARD.

C'est dans cette zone que la plupart de nos stations se trouvent, sauf la 6^e, la 9^e et la 10^e.

Pour nous, et d'un point de vue plus géographique, le G.E.N. est une vaste dépression (environ 20 km²) limitée au nord par les schistes du Bas-Bocage maritime, au sud par la plaine calcaire de Jard.

Les ruisseaux :

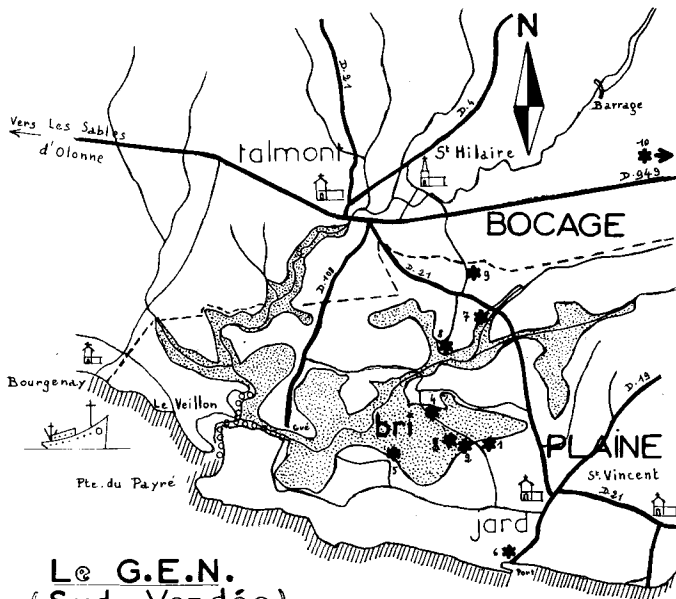
Descendus du Bocage imperméable, ils se faufilent entre les buttes de Lias et deviennent des chenaux en traversant le « bri », occupé tantôt par des marais salants souvent abandonnés, tantôt par des marais à poissons ou par des prés-marais livrés à la pâture privée. Quelques schorres dans la plus basse vallée (ce sont les « roussières » du parler local).

L'ostréiculture est toujours active dans la partie des chenaux atteinte par la marée.

Le climat :

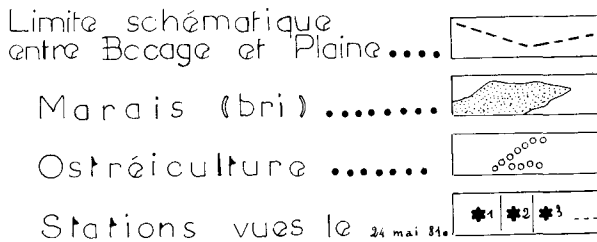
Il semble marqué par 3 facteurs importants :

- a) pluviosité faible : les isohyètes 650 et 700 mm/an (thèse de MIQUEL), parallèles au littoral, encadrent à peu près le G.E.N.,
- b) grande luminosité (« touristiquement », le G.E.N. fait partie de la « Côte de Lumière »). Les nuits sans nuages sont nombreuses.
- c) Chaleurs excessives rares l'été (la vigne n'y donne pas de vins très généreux !). Froids excessifs rares l'hiver.



L. G.E.N.
(Sud - Vendée)

0 1 2 3 4 5 Km



Pêche :

Anguilles, muets, plies, bars, crabes de marais (très estimés !).

Avifaune :

Nicheurs ou non, ont été observés :

Gorgebleue, cisticole, milan noir, crécerelle, avocette, échasse blanche, cygne tuberculé (14 sujets au 24 mai 81 !) cigogne blanche (2 sujets le 23.08.80 !), mouette rieuse. Goélands : cendré, argenté, brun et marin.

Héron cendré (considéré comme nuisible par les propriétaires de marais à poissons), Aigrette garzette, Gravelot, Bécasseaux, Chevalier guignette et gambette, Tournepiere, Courlis, etc...

Les stations visitées

Les chiffres arabes correspondent aux chiffres arabes des stations de la carte schématique.

I - Les coteaux de la Caserne des Saulniers : chemin, buissons et friches sur calcaires et marnes du Toarcien : nous y avons noté :

Rosa sempervirens

Carthamus lanatus ssp. *lanatus*

Blackstonia perfoliata ssp. *perfoliata*

(= *Chlora perfoliata*)

Xeranthemum cylindraceum (= *X. foetidum*) semble n'être domicile que sur Toarcien et parfois Hettangien (comme au bord de la route entre nos stations 8 et 9). Il donne ici parfois de grands peuplements.

Anacamptis pyramidalis

Tragopogon porrifolius

Muscari comosum

ssp. *porrifolius*

Filipendula vulgaris

Quercus ilex ;

Une station artificielle (encore !) de *Phlomis russeliana* (voir Bulletin S.B.C.O. tome 12, p. 149) mais ici, la plante est dangereusement concurrencée par la végétation arbustive envahissante.

Ulmus minor (= *U. campestris*). Dans nos pays maritimes, cette plante semble moins atteinte par la graphiose que dans les régions plus continentales : sur la Place de l'Église à Jard, on peut voir reverdir chaque année « l'Ormeau de Sully », planté, dit-on, par le ministre du « Bon Roy Henry » ; plusieurs fois cassé par les tempêtes, il ne lui reste plus qu'un tronc creux, égoué jusqu'à terre, et tellement vaste (3 m de diamètre à la base !) que nous y avons vu naguère des nomades y faire des feux de bivouac.

Le 9.08.78, notre ami regretté Emile CONTRÉ avait visité la région, explorant nos stations 8 et 9 et le marais salant de La Guittière.

Le 29 du même mois, il revenait pour les stations 1, 2, 3, 5, 6, 7 et Les Conches de Longeville (pour *Inula britannica* et *Seseli libanotis* ssp. *libanotis* !).

Par la suite, il voulut vérifier certaines déterminations et profita d'une promenade mycologique du 11 novembre à Jard pour revoir surtout la station 5.

Dans ces coteaux de la Caserne des Saulniers, il avait fait noter :

Odontites verna ssp. *serotina*

Cirsium acaule ssp. *acaule*

Ononis repens

Carlina vulgaris ssp. *vulgaris*

Origanum vulgare

Primula veris ssp. *veris*

Brachypodium pinnatum ssp. *pinnatum*

Bromus diandrus (= *B. gussonei*)

et, près de la décharge publique :

Torilis arvensis ssp. *arvensis*

Petroselinum segetum

Rumex patientia ssp. *patientia*

Amaranthus bouchonii.

2 - Petite mare au pied de la Caserne des Saulniers :

C'est la première qu'on trouve à gauche du chemin qui descend du coteau et mène vers les anciens marais-salants. Elle est précédée d'un puits maçonné mais abandonné et sans intérêt apparent. La salinité y est faible : pas de fossé de communication avec le marais salé très voisin ; écoulement des eaux douces sur la pente du coteau :

Ranunculus sceleratus ssp. *sceleratus*

Callitriche stagnalis

Ranunculus trichophyllus ssp. *trichophyllus*

(= *R. drouetii*).

Le 29.08.78, E. CONTRÉ y faisait noter :

Apium nodiflorum

Nasturtium officinale.

3 - « Bossis » et chemins du marais de Paul Morin :

Les « bossis » ou « mattes » sont les parties anciennement cultivées ou pacagées entre les plans d'eau libre du marais. Elles étaient souvent rechargées par les vases provenant du curage des larges fossés appelés « cordes à poissons ». *Halimione portulacoides* appelé « pourrissia », extrêmement commun ici, était retaillé sur le bord quand on « frayait » le marais (nettoyait) à l'aide de la pelle au fer long et très étroit, la « fraye ».

De nos jours, les bossis ont tendance à s'affaïsser et à se couvrir de végétaux de peu de valeur fourragère :

Prunus spinosa, qui gêne les pêcheurs à la petite senne,
Eryngium campestre *Dipsacus fullonum*
Foeniculum vulgare ssp. *vulgare* *Rubia peregrina* etc...

Nous y avons noté cependant :

<i>Brassica nigra</i>	<i>Carduus tenuiflorus</i>
<i>Vicia bithynica</i>	<i>Medicago arabica</i>
<i>Beta vulgaris</i> ssp. <i>maritima</i>	<i>Centaurea calcitrapa</i>
<i>Bromus hordeaceus</i> ssp. <i>hordeaceus</i> (= <i>B. mollis</i>)	<i>Dactylis glomerata</i> ssp. <i>glomerata</i>
<i>Cirsium arvense</i>	<i>Veronica arvensis</i>
<i>Cirsium vulgare</i>	<i>Poa trivialis</i> ssp. <i>trivialis</i>
<i>Carex divisa</i>	<i>Artemisia maritima</i> ssp. <i>maritima</i>

Le 29.08.78, E. CONTRÉ y distinguait en plus :

Artemisia maritima ssp. *pseudogallica* Rouy (presque au ras de l'eau)
 et dans l'eau : *Ruppia* sp.,
 et au bord des chemins :

<i>Lathyrus hirsutus</i>	<i>Lactuca saligna</i>
<i>Spergularia marina</i>	<i>Suaeda maritima</i> ssp. <i>maritima</i>
<i>Leontodon taraxacoides</i> ssp. <i>taraxacoides</i> (= <i>Thrinchia hirta</i>).	

4 - Chemin de la Vinière :

Simple halte avant de sortir de la partie salée du marais pour voir une jolie crucifère peu commune :

Cochlearia anglica.

On la croyait confinée autour des bassins ostréicoles du Port de la Guitière à 2,5 km en aval ; elle est maintenant bel et bien jardaise et probablement en extension (marais de La « Cidelle » à environ 400 m au sud du hameau de la Vinière).

5 - L'Abbaye du Lieu-Dieu en Jard :

La feuille n° 140 de la carte géologique au 1/80 000 couleurs, 2^e édition, semble comporter une erreur affectant plusieurs dizaines d'hectares. En effet, il est impensable que les Prémontrés aient pu construire leur abbaye sur le bri. En réalité, elle dresse ses ruines et ses bâtiments agricoles modernes sur une légère élévation calcaire recouverte de bonne terre franche qui se continue dans les champs voisins en direction du marais de St-Nicolas.

Pour atteindre notre station n° 5, il faut traverser, venant du sud, le hameau de l'Abbaye et descendre (de l'altitude 7 ou 8 m à l'altitude 3 ou 4 m) vers la droite au niveau du bri. D'ailleurs, nous sommes heureux de reproduire, à cette occasion, un croquis exécuté par E. CONTRÉ.

Nous notons :

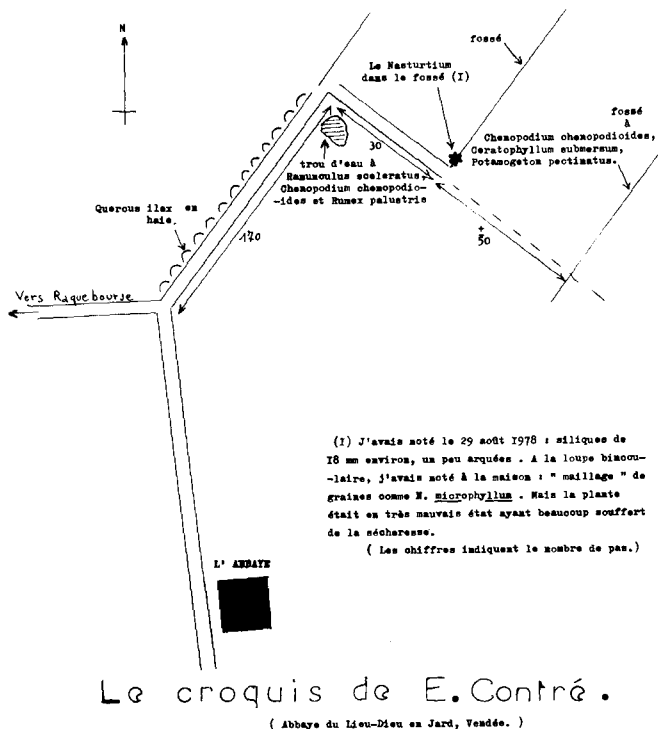
- a) Trou d'eau (abreuvoir) à salinité très faible (voir croquis de E. CONTRÉ) :

<i>Coronopus squamatus</i>	<i>Juncus bufonius</i>
<i>Plantago major</i> ssp. <i>major</i>	<i>Galium aparine</i>
<i>Geranium dissectum</i>	<i>Festuca arundinacea</i> ssp. <i>arundinacea</i>
<i>Dipsacus fullonum</i>	<i>Eleocharis palustris</i> (s.l.)
<i>Alisma plantago-aquatica</i>	<i>Rumex palustris</i>
<i>Athaea officinalis</i>	<i>Zannichellia palustris</i>
	<i>Urtica dioica</i> , etc...

Le 29.08.78, E. CONTRÉ y notait (en plus) :

<i>Ranunculus sceleratus</i> ssp. <i>sceleratus</i>	<i>Veronica catenata</i>
<i>Oenanthe aquatica</i>	<i>Lythrum hyssopifolia</i>
<i>Rumex conglomeratus</i> ssp. <i>conglomeratus</i>	<i>Sparganium erectum</i> ssp. <i>erectum</i>

(Plantules présumées de *Chenopodium botryodes* (= *Ch. chenopodioides*), revues le 11.11.78 pour donner le « oui » définitif !!...).



• b) deuxième pré à droite après l'abreuvoir :

Bel exemple, selon nos phytosociologues, de végétation subhalophile sur terrain subsau-
mâtre :

Puccinellia rupestris et
en étroite association avec
Alopecurus bulbosus et
Carex otrubae

Puccinellia maritima
Juncus gerardi ssp. *gerardi*
Ranunculus sardous

Le 29.08.78, E. CONTRÉ y montrait en plus :

Leontodon autumnalis ssp. *autumnalis* et *Centaureum tenuiflorum* ssp. *tenuiflorum*,
fastigié avec 8 entre-noeuds entre racine et inflorescence.

• c) - fossés : M. DUPONT est heureux de déterminer sur le frais : *Veronica cate-
nata* dont la description n'est pas sur toutes les flores (pédicelles à angle droit avec l'axe,
etc...).

Apium nodiflorum *Scirpus maritimus*
Ranunculus trichophyllus ssp. *trichophyllus* (= *R. drouetii*)
Ranunculus baudotii

Le 29.08.78, E. CONTRÉ nous y montrait :

Scrophularia auriculata *Potamogeton pectinatus*
des plantules de *Chenopodium botryodes* (= *C. chenopodioides*)

et surtout *Ceratophyllum submersum*, plante peu commune dont on découvrira une seconde
station dans la « Corde puante », exutoire de l'étang artificiel du Plumet, entre nos stations 2



Photo 1 : *Hyosциamus niger*, en fruits, à l'Isle-Bernard de Saint-Hilaire-de-Talmont (Vendée). Botte peinture 42 ! (Cliché Bruno HERAULT).



Photo 2 : Disposition des fruits sur rameau de *Hyosциamus niger*. (Cliché B. HERAULT).



Photo 3 : Petite mare à l'Enfririère de Saint-Hilaire-de-Talmont (Vendée) : *Alisma lanceolatum* et *Scirpus tabernaemontani* (Cliché B. HÉRAULT).



Photo 4 : *Iris spuria* (capsules) et *Aster linosyris* (non épanoui), sur talus à l'Enfririère de Saint-Hilaire-de-Talmont (Vendée) (Cliché B. HÉRAULT).

et 5 ; 23.08.1980.

- d) - butte de curage :

Chamomilla suaveolens

(= *Matricaria discoidea*)

Reseda luteola

Bromus erectus ssp. *erectus*

Silybum marianum

Eryngium campestre

Centaurea calcitrapa

Sonchus asper ssp. *asper*

Trifolium repens ssp. *repens*

Conium maculatum

Dipsacus fullonum

Poa annua

6 - Le Camping « La Coquille » :

Un joyeux pique-nique y regroupe les 22 botanistes qui n'ont pas eu peur du temps couvert.

Ce camping est installé sur une dune fossile dont la coupe verticale donne, du haut en bas :

— sable : 40 à 90 cm,

— terre argileuse : 30 à 40 cm (elle représente l'ancienne plaine avant le recul des falaises),

— et en dessous, calcaire bathonien.

On n'y retrouve plus *Paronychia argentea* qui avait fait l'objet d'un petit article (Bulletin S.B.C.O. 1977, tome 8). Par contre, ses compagnes signalées dans l'article existent toujours.

Dans la partie ouest du camp, de l'autre côté de la rue des Frères Lumière, on peut voir :

Quercus pyrenaica (= *Q. toza*)

Quercus robur ssp. *robur*

Centranthus ruber ssp. *ruber*

Trifolium glomeratum

Silene gallica, qui devient AR en Vendée,

etc...

Hymantoglossum hircinum ssp. *hircinum*

Acanthus mollis (subspontané)

Smyrniolum olusatrum

Lunaria annua ssp. *annua* (subspontané)

7 - L'Isle Bernard :

Commune de Talmont-Saint-Hilaire. Cette station a été vue trop rapidement par la Société Botanique de France, le 17 mai 1971, lors de sa dernière session vendéenne. Elle mérite qu'on s'y attarde :

- a) - Champs sur Hettangien, rive droite du ruisseau de l'Isle Bernard : il s'agit des meilleures terres à céréales de la région. Elles sont de couleur « marron foncé ». On y trouve *Sambucus ebulus* qui est, selon la tradition locale, le meilleur indice de fertilité. Nous y rencontrons de nombreuses plantules et jeunes plants d'*Adonis annua* ssp. *annua* devenu rare en Vendée) en bordure des blés.

Mais la corne sud-est du champ qui s'étend à l'ouest de la route est bien plus intéressante les années où l'on y cultive des « denrées » (pommes de terre, haricots, etc...). C'est ainsi que le 29.08.78, E. CONTRÉ nous y montrait :

Kickxia spuria avec pélories (anomalies sur fleurs zygomorphes devenant actinomorphes),
Chenopodium vulvaria

et, de l'autre côté de la route, au nord-est, un pied géant de *Hyoscyamus niger* en fruits (1,20 m !), etc...

- b) - fossés d'eau douce le long du champ ouest : *Iris pseudacorus*, etc...

- c) - Le Marais Tiran dans ses parties les moins mouillées :

Alopecurus myosuroides (= *agrestis*)

Genista tinctoria

Gaudinia fragilis

Carex flacca ssp. *flacca*

Ranunculus acris ssp. *acris*

Cirsium arvense

Cirsium vulgare

Leucanthemum vulgare

Cynosurus cristatus

Sherardia arvensis

Ligustrum vulgare

Glechoma hederacea

Bellis perennis

Ophrys apifera ssp. *apifera*

<i>Lathyrus pratensis</i>	<i>Vicia sativa</i> ssp. <i>nigra</i>
<i>Lotus corniculatus</i>	(= <i>V. angustifolia</i>) (1)
<i>Carex otrubae</i>	<i>Senecio erucifolius</i>
<i>Calystegia sepium</i> ssp. <i>sepium</i>	(Station nouvelle pour la Vendée)
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	<i>Oenanthe silaifolia</i>
	<i>Oenanthe lachenalii</i> , etc...

mais trois plantes attirent bien plus l'attention ; ce sont :

<i>Carex tomentosa</i>	<i>Lathyrus pannonicus</i> ssp. <i>asphodeloides</i>
et surtout <i>Iris spuria</i> ssp. <i>maritima</i> assez peu menacé ici sauf par la progression de la végétation arbustive.	

• d) - Le Marais Tiran dans ses parties les plus mouillées :

<i>Triglochin palustris</i>	<i>Glaux maritima</i> (habituellement plus près de la mer)
<i>Ranunculus trichophyllus</i> ssp. <i>trichophyllus</i> (= <i>R. drouetii</i>)	<i>Ruppia cirrhosa</i> (= <i>R. spiralis</i>)
	<i>Ranunculus ophioglossifolius</i> , etc...

et, tout au fond de la parcelle :

<i>Zannichellia palustris</i> ssp. <i>pedicellata</i> Hegi	= <i>Z. pedicellata</i> Fries (dét. LAHONDÈRE)
--	--

Le 29.08.78, E. CONTRÉ remarquait en plus :

<i>Mentha pulegium</i>	<i>Carex extensa</i>
<i>Ruppia maritima</i> (= <i>rostellata</i>)	<i>Teucrium scordium</i> (s.l.)
et sur les parties moins mouillées à la belle saison :	
<i>Allium oleraceum</i>	<i>Bupleurum tenuissimum</i> ssp. <i>tenuissimum</i>
<i>Bromus commutatus</i> ssp. <i>commutatus</i> .	

Une promenade au nord du buisson permettrait de voir, dans l'ourlet *Aster linosyris* (station nouvelle pour la Vendée).

8 - Le Pâtis :

Commune de Talmont-St-Hilaire. Un contact aimable avec les fermiers permet d'herboriser en toute quiétude.

Il s'agit d'un promontoire pierreux (Hettangien) regardant plein sud, complètement dépourvu d'arbres ou arbustes et dominant le marais tout proche de quelques décimètres. Situation exceptionnelle pour la région.

D'où le contingent suivant, original pour la région :

<i>Salvia verbenaca</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Acinos arvensis</i>	<i>Medicago minima</i>
<i>Desmazeria rigida</i> ssp. <i>rigida</i>	<i>Seseli montanum</i> ssp. <i>montanum</i>
<i>Trifolium striatum</i>	<i>Euphorbia exigua</i>
<i>Brachypodium pinnatum</i> ssp. <i>pinnatum</i>	<i>Sherardia arvensis</i>
<i>Thesium humifusum</i>	<i>Sedum acre</i>
<i>Eryngium campestre</i> (2)	<i>Achillea millefolium</i> ssp. <i>millefolium</i>
<i>Torilis nodosa</i>	<i>Orobanche amethystea</i> ssp. <i>amethystea</i>

Plusieurs pieds d'*Echium italicum* (= *E. pyramidale*) ; c'est une chance, en compensation de la disparition de cette plante de son ancienne station de l'Isle Bernard, près du pont actuellement démolé où le Chemin de Fer Départemental coupait le chenal Sud. Il y a tout lieu de penser que LLOYD parlait de cette dernière station dans sa 3^e édition (1876), p. 209 : « chemin de Talmont à Jard (LETOURNEUX) ».

Quelques mètres plus loin vers l'Est, une carrière abandonnée avec :

<i>Ophrys sphegodes</i> ssp. <i>sphgodes</i>	<i>Trifolium campestre</i>
<i>Carthamus lanatus</i> ssp. <i>lanatus</i>	<i>Medicago orbicularis</i>
<i>Carlina vulgaris</i> ssp. <i>vulgaris</i>	(rare en Vendée)

(1) Ou *Vicia sativa* ssp. *heterophylla* Presl. : voir, dans ce même Bulletin, la contribution de R. CHASTAGNOL à l'Inventaire de la Flore (Charente-Maritime).

(2) Accompagné de *Pleurotus eryngii*.

<i>Trifolium angustifolium</i>	<i>Vulpia ciliata</i> ssp. <i>ciliata</i>
<i>Stachys recta</i> ssp. <i>recta</i>	<i>Hippocrepis comosa</i> (PC dans la région)
<i>Trifolium squamosum</i>	<i>Centaurea calcitrapa</i>
<i>Reseda lutea</i>	<i>Marrubium vulgare</i>

Le 9.08.78, E. CONTRÉ y notait en plus :

<i>Pastinaca sativa</i> ssp. <i>urens</i>	<i>Lactuca serriola</i>
<i>Spergularia marina</i> (= <i>S. salina</i>)	<i>Parapholis strigosa</i>
<i>Rumex pulcher</i> ssp. <i>pulcher</i>	<i>Linum bienne</i>
<i>Lactuca saligna</i>	<i>Leontodon taraxacoides</i> ssp.
<i>Ononis repens</i>	<i>taraxacoides</i> (= <i>Thrinicia hirta</i>)

Conium maculatum,

et tout près de l'eau : *Limonium vulgare* ssp. *vulgare*.

Il avait voulu aussi voir un trou d'eau sur plateau, entre la D 21 et la ferme du Pâtis. Nous y avons observé :

<i>Cyperus longus</i> ssp. <i>longus</i>	<i>Polygonum amphibium</i>
<i>Eleocharis palustris</i> ssp. <i>palustris</i>	<i>Carex otrubae</i> ,

et dans le champ :

<i>Bromus arvensis</i> ssp. <i>arvensis</i>	<i>Chenopodium polyspermum</i>
---	--------------------------------

avec, au bord de la route étroite :

<i>Xeranthemum cylindraceum</i> (= <i>X. foetidum</i>)	<i>Filipendula vulgaris</i> .
--	-------------------------------

Il ne faut pas quitter la ferme du Pâtis sans faire un tour au bord du bassin salé qui s'étend juste devant les bâtiments d'habitation : on y voit l'un des plus denses peuplements d'*Iris spuria* ssp. *maritima*, de la Vendée, bien connu de plusieurs amateurs de fleurs coupées.

9 - L'Enfriotière :

Nous sommes au plus creux d'une vaste dépression dont le grand axe (est-ouest) est parallèle à la côte. Ici, pas de terrains atteints par la marée, mais les eaux pluviales y trouvent difficilement leur écoulement, « hésitant » entre le bassin du ruisseau de l'Isle Bernard et celui du Gai Chatenay.

L'année particulièrement pluvieuse a transformé champs et pâturages de l'Hettangien en véritable bournier où la botte « reste prise ». Altitude : environ 9 m.

- a) - Talus de la route qui va du Pâtis à Villa Bertha :

Ophrys apifera ssp. *apifera* et *O. sphegodes* ssp. *sphegodes*, qui poussent habituellement dans le fossé et les bas-côtés fauchés, mais nous notons :

<i>Filipendula vulgaris</i>	<i>Vicia bithynica</i>
-----------------------------	------------------------

Blackstonia perfoliata ssp. *perfoliata*, etc...

- b) - Champ à l'est de la route :

<i>Lathyrus aphaca</i>	<i>Ranunculus arvensis</i>
<i>Geranium columbinum</i>	<i>Papaver hybridum</i>
<i>Geranium purpureum</i>	<i>Alopecurus myosuroides</i> (= <i>A. agrestis</i>)
<i>Picris echioides</i>	<i>Trifolium squamosum</i>

Petroselinum segetum.

Notre président nous montre : *Veronica acinifolia*, PC dans la région.

Le talus nord, parmi les ronces et épines, nous offre :

<i>Iris spuria</i> ssp. <i>maritima</i>	<i>Aster linosyris</i> PC
---	---------------------------

- c) - Petite mare à l'extrémité est de la parcelle étroite et très longue :

<i>Alopecurus bulbosus</i>	<i>Solanum dulcamara</i>
<i>Eleocharis palustris</i> ssp. <i>palustris</i>	<i>Ranunculus baudotii</i> ;

mais nous étions venus ici surtout pour :

Alisma lanceolatum et *Scirpus lacustris* ssp. *tabernaemontani*,
fidèles au rendez-vous.

(*Scirpus tabernaemontani* existe aussi près de l'étang artificiel du Plumet en Jard et à l'abreuvoir de la Mine en St-Hilaire-de-Talmont, mais il faut un peu de chance pour le trouver, parce que les bovins le broutent.

Avec E. CONTRÉ, le 09.08.78, nous avons passé davantage de temps sur cette station de l'Enfriotière. Nous y avons rencontré :

- a) - Sur les talus :

Oenanthe pimpinelloides

Senecio erucifolius

Allium oleraceum

Lepidium campestre

Epilobium tetragonum ssp. *tetragonum*

Scorzonera humilis ssp. *humilis* ;

Lathyrus pannonicus ssp. *asphodeloides*

Lotus tenuis

Cirsium vulgare

Torilis arvensis ssp. *arvensis*

Inula salicina ssp. *salicina*

- b) - à la petite mare ci-dessus :

Carex flacca ssp. *flacca*

Glyceria declinata ;

- c) - buisson nord de la parcelle très allongée :

Deschampsia cespitosa ssp. *cespitosa* var. *convoluta* Le Grand (R : une touffe !) ;

- d) - buisson parallèle à la route et doublé d'un fossé :

Une plante rare pour la Vendée, repérée depuis peu par HÉRAULT :

Deschampsia media : une touffe seulement.

Cette plante semble complètement étrangère au Massif armoricain qui, pourtant, commence à quelques centaines de mètres en allant sur Villa Bertha.

Nos collègues BOUZILLÉ et DE FOUCAUD l'ont revue, toujours au même endroit, le 27.06.81.

Le 9.08.78, E. CONTRÉ s'était longuement penché, non loin de là, sur :

Cirsium tuberosum

Cirsium acaule ssp. *acaule*,

et surtout LEUR HYBRIDE.

Nous n'avions pas retrouvé, parmi *Anthemis cotula*, *Thymelaea passerina*, vu par HÉRAULT, l'année précédente.

10 - Incursion dans le Bocage :

Simple halte au bord de la D. 949, talus nord, sur granite porphyroïde, près du poteau PTT n° 57, entre les petites Vélisières et Bel-Air : pied unique de :

Quercus X pseudo-cerris (*Q. cerris X Q. ilex*). (Dét. : CONTRÉ).

Il y avait jadis à cet endroit de grands individus de *Q. cerris*. Ils ont été commercialisés. Il y avait partout en sous-étage, *Q. ilex* qui forme de belles repousses fertiles. C'est donc ici même que l'hybridation a dû se faire.

Une surveillance hivernale a montré que l'hybride garde ses feuilles plus longtemps que *Q. cerris* et moins longtemps que *Q. ilex*.

Dislocation et chaleureux au-revoir.

A. HÉRAULT & C. LAHONDÈRE